P2 1926

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉUM

31e ANNÉE TRIMESTRIEL 1939. — N° 2

Supplément à *LA TERRE ET LA VIE*, 9e année. N° 4. — Juillet-Août 1939.

CONFÉRENCES

LE VOYAGE DE LA « KORRIGANE » EN OCÉANIE, par M. Ch. Van den Broek, le 17 décembre 1938.

Une visite effectuée en 1933 dans les salles du Trocadéro, décida Ch. Van den Broek et son beau-frère Étienne de Ganay à partir en Océanie. Ce qui les intéressait surtout, c'était de surprendre dans leur élément propre, des peuplades qui en dépit de l'influence de l'homme blanc, ont conservé à travers les siècles leurs traditions et leurs coutumes.

De longs mois leur furent nécessaires pour trouver la *Korrigane*, et la préparer à sa nouvelle tâche. Ancien terre-neuvas de 200 tonneaux, munie d'un moteur de secours, la *Korrigane* devait être le fidèle serviteur destiné à la récolte des collections. Son faible tirant d'eau lui permettait de passer partout et sa construction robuste garantissait un maximum de sécurité.

Le 26 mars 1934, ils levaient l'ancre. L'expédition se composait de MM. Étienne de Ganay, Charles Van den Broek, leurs femmes et un ami Jean Ratisbonne. Et c'est de ce voyage que M. Van den Broek a bien voulu donner le compte rendu pour nos collègues. « Nous nous étions réparti le travail à bord. Brûlons les étapes qui nous amenèrent jusqu'au Pacifique : Alméria, Tanger, les Canaries, Fort-de-France, Pointe-à-Pitre. Le 29 juin, nous nous mettons en route pour les îles Galapagos. Le 19 juillet nous arrivons devant l'île volcanique de Chatam. A Post Office Bay, nous voyons le fameux tonneau, boîte aux ettres dont se servaient jadis des baleiniers. Le 1er août, nous mettons le cap sur les îles Marquises et couvrons 3.100 milles en 19 jours arrivant ainsi, le 20 août, à la tombée de la nuit, dans la baie des Vierges de l'île de Fatu-Iva. Ici j'ai pu constater l'efficacité de l'établissement des médecins coloniaux dans les centres où ils exercent.

« Le 14 septembre nous arrivons à Tahiti que nous quittons le 30 octobre, harnachés de fleurs par nos amis tahitiens. Nous nous arrêtons à Mooréa, à Huahine, à Raiatea, et enfin à Bora-Bora, îles toutes restées aussi intactes que Tahiti à l'époque de Loti et de Stevenson. Les indigènes cherchent à nous distraire par des chants, des danses et des courses. Le 27 novembre nous mettions le cap sur la Nouvelle-Zélande. A Rarotonga, nous faisons provision d'eau et de mazout par mauvais temps, et la veille de Noël nous mouillons en rade d'Auckland, où les autorités néo-zélandaises se montrent très aimables. Le temps est superbe, et nous passons ici trois mois merveilleux consacrés à la pêche du gros « gibier » aquatique. Le

BIBL. DU MUSÉUM D'HIST. NAT.

27 mars 1935 nous mettons le cap sur les îles Fidji. La mer assez forte enlève, malgré toutes nos précautions, une de nos embarcations qui, retrouvée comme épave, put faire croire pendant quelques jours, que la *Korrigane* avait fait naufrage. A Matuku, nous buvons le Kawa au cours d'une fête donnée en notre honneur. Nous faisons un court séjour en Nouvelle-Calédonie, puis escale à Lifou, dans le groupe des îles de la Loyauté, où les indigènes sont merveilleusement beaux. Une visite approfondie de l'île de Mallicolo, où nous avons le temps d'étudier la civilisation indigène, est une des phases les plus intéressantes de notre voyage. Puis les îlots de Vao, Atchin, Rano et Walo nous retiennent. Le 5 juillet, passage à Santa-Anna, puis à l'île Rennell très peu connue. Enfin, nous radoubons à Rabaul. Après les îles de l'Amirauté, la Nouvelle Guinée où nous explorons la région du Sépik. Ma femme et moi remontons le fleuve Karaweri jusqu'à la limite du « Closed area ». Les Kambriman nous font chaleureux accueil.

« Notre voyage se termine par les Indes Néerlandaises : Soerabaya ! Retour par Singapour, Colombo, Aden, Suez et enfin Marseille. En 26 mois d'une collaboration de tous les membres de l'expédition, nous ramenions 6.000 photographies et 2.800 objets indigènes actuellement, en partie exposés au Musée du Trocadéro. »

RÔLE DES HORMONES GÉNITALES DANS LA PRODUCTION EXPÉRIMENTALE DE L'INTERSEXUALITÉ CHEZ LES MAMMIFÈRES, par M. A. Raynaud, boursier de recherches au laboratoire Pasteur de l'Institut du radium, le 14 janvier 1939.

Les phénomènes d'intersexualité observés et décrits dans les différents groupes de mammifères se présentent sous des aspects très divers. Mais dans chaque cas, l'état d'intersexualité d'un mammifère de sexe donné se traduit par la présence, à côté de son tractus génital interne propre, d'éléments plus ou moins importants de l'appareil génital interne du sexe opposé et par une transformation morphologique plus ou moins avancée de ses organes génitaux externes en organes génitaux de l'autre sexe

Plusieurs faits d'observation indiquaient qu'un phénomène de nature hormonale était à la base de ces anomalies (faits d'ordre embryologique, anatomo-pathologiques). Le cas des free-martins bovins, chez lesquels les anostomoses vasculaires établies entre deux embryons de sexe opposé permettent aux hormones génitales du mâle de pénétrer dans le partenaire femelle et d'y provoquer des états d'intersexualité très avancés, permettait d'entrevoir dès 1916 la nature exacte des facteurs hormonaux en cause.

Tout récemment, l'obtention des hormones génitales cristallisées devait permettre aux expérimentateurs de reproduire expérimentalement au Laboratoire les phénomènes d'intersexualité jusqu'ici observés seulement dans la nature : l'introduction (directe ou indirecte), dans l'embryon femelle de certains rongeurs (cobayes, rats, souris) de l'hormone génital mâle (testostérone, androstérone), provoque chez ces femelles le développement du tractus génital interne mâle et la masculinisation des organes génitaux externes.

Plus précoce est l'intervention hormonale, plus prononcée est l'intersexualité qui en résulte. Si les injections d'hormone mâle sont poursuivies après la naissance chez ces intersexués, les deux appareils génitaux internes, mâle et femelle, se développent côte à côte, tandis que les organes génitaux externes deviennent identiques à ceux d'un mâle normal. L'instinct sexuel lui-même est inversé.

Les expériences faites dans les mêmes

conditions avec l'hormone femelle (folliculine) ont récemment permis de produire certains états d'intersexualité chez les mammifères mâles.

Ainsi les hormones génitales du mammifère adulte ont permis de reproduire expérimentalement l'intersexualité chez les mammifères. Elles ne changent pas le sexe mais simplement la morphogenèse sexuelle en modifiant l'évolution des voies génitales internes et des organes génitaux externes.

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 6 MAI 1939

PROCÈS-VERBAL

Les Amis du Muséum se sont réunis en assemblée générale le 5 mai, à 16 heures, dans le grand amphithéâtre du Muséum, 57, rue Cuvier.

En l'absence du Gouverneur général Olivier, appelé en haute mission comme représentant de la France à l'Exposition de New-York, le marquis de Créqui-Montfort, vice-président de la Société, ouvre la séance.

MM. Ard et Soury sont désignés comme scrutateurs pour le dépouillement des votes.

La parole est ensuite donnée à M. Demorlaine, l'un des vice-présidents, qui donne lecture du compte rendu moral de la Société pour l'exercice 1938, en l'absence de M. Duvau, secrétaire général, actuellement mobilisé.

Le trésorier donne ensuite lecture du compte rendu financier de l'exercice écoulé, et M. Demorlaine donne lecture du rapport des commissaires aux comptes.

Après le dépouillement du scrutin, le président met aux voix les résolutions suivantes :

1re résolution : Les Amis du Muséum réunis en assemblée générale dans le grand amphithéâtre du Muséum, à 16 heures, approuvent les comptes rendus moraux et financiers qui leur ont été présentés et donnent *quitus* à M. Masson pour la gestion 1938, et lui renouvellent leur confiance pour l'année 1938.

2e résolution : Après dépouillement du scrutin, les membres suivants sont désignés pour faire partie du Conseil pour une période de quatre ans, qui expirera en 1943.

Sur 775 votants, ont obtenus :

MM.	Gouverneur Général Olivier.	774
	Georges Masson, Trésorier..	774
	M. Martzloff.....	758
	Prince Paul Murat.....	771
	Dr. Neveu-Lemaire	774
	Vicomte Charles de Noailles.	774
	Jean Painlevé	772

Les autres voix se sont réparties sur quelques-uns de nos collègues faisant déjà partie du Conseil.

Le président demande ensuite à l'Assemblée générale de bien vouloir désigner deux commissaires aux comptes, et un commissaire suppléant, pris, comme il est légal, en dehors des membres du conseil, pour examiner les comptes à présenter aux prochaines assemblées générales.

A l'unanimité des membres présents : M. le gouverneur Merwart et M. des Moutis, sont désignés comme commissaires, et M. Dechet comme commissaire

suppléant. Ces commissaires pourront exercer leur mandat, soit de concert, soit individuellement. Ils sont nommés pour l'examen des exercices 1939-1940-1941, et leur candidature sera soumise à nouveau à l'Assemblée générale ordinaire de 1942.

Aucune question n'étant plus à l'ordre du jour, l'Assemblée générale est levée à 16 heures 30.

COMPTE RENDU MORAL DE L'EXERCICE 1938.

Mesdames, Messieurs,
Chers Collègues,

Comme tous les ans, nous venons vous rendre compte de l'activité de notre Société au cours de l'année écoulée.

Ainsi que par le passé nous avons essayé de donner de la vie à notre Association, et les conférences qui attirent un public de plus en plus nombreux dans le grand amphithéâtre du Jardin des Plantes, ont traité de sujets variés se rapportant aux différentes disciplines de l'Histoire Naturelle, où s'y rattachant.

Au cours de ses conférences, les voyageurs, les missionnaires et les professeurs ont montré toute l'activité déployée par eux au profit du grand établissement scientifique et nos collègues ont pu apprécier ainsi l'effort incessant des chercheurs français qui, avec des moyens parfois restreints, rivalisent brillamment avec les chercheurs étrangers.

Le petit bulletin trimestriel, qui a paru jusqu'en fin 1935, avait été remplacé par la revue : *La Terre et la Vie*, qui devait donner à nos collègues plus ample satisfaction à leurs désirs. Un certain nombre de pages de la revue était réservé à l'activité de notre Société, mais nous nous sommes rendu compte, par la suite, que notre petit bulletin trimestriel, dans sa formule simple et familière, devait être rétabli pour conserver avec nos collègues un lien plus étroit. Le bulletin trimestriel a donc été rétabli dès le début de 1938, encarté quatre fois par an, dans les numéros de la revue. Les conditions actuelles d'impression ne nous permettent pas d'accorder tout le développement que nous voudrions donner à ce petit fascicule, mais néanmoins la réapparition de notre petit bulletin a été très favorablement accueillie par tous nos collègues.

Les excursions que nous avons entreprises les années précédentes nous ont engagé à en organiser de nouvelles au cours de 1938. Les incidents internationaux, qui se sont déroulés depuis février, auraient pu arrêter nos projets : la visite des Parcs Zoologiques de l'Allemagne du Nord s'est effectuée normalement. Soixante-cinq voyageurs prenaient le départ le vendredi 3 juin au soir à la gare du Nord, et combien de nos collègues qui, pour des raisons différentes, hésitèrent à s'inscrire, regrettèrent de n'avoir pas effectué ce très intéressant voyage.

L'accueil que nous avons reçu tout d'abord à Hanovre, de M. Ruhe, directeur du Parc Zoologique de cette ville, nous a bien montré que les Amis du Muséum n'étaient pas inconnus, même en dehors de France.

Le docteur Heck, directeur du Parc Zoologique de Berlin, fit visiter aux excursionnistes, dans tous ses détails,

l'établissement qu'il dirige avec tant de compétence, et cette visite nous donna l'occasion de reparler avec lui de la très intéressante conférence qu'il fit au début de 1931 dans le grand amphithéâtre du Muséum.

A Hambourg, MM. Henrich et Lorentz Hagenbeck, et plusieurs autres membres de leur famille, accueillirent la caravane et leur firent visiter les nouvelles organisations qui transforment complètement le « Paradis terrestre » qui fut ouvert en 1907.

Ces voyages à l'étranger sont très profitables car ils permettent à nos collègues de voir que la France ne reste plus en arrière dans le domaine des sciences naturelles, et d'apprécier l'effort de tous ceux qui, de loin ou de près, s'attachent aux choses de la nature et à leur protection.

Deux autres voyages en autocars furent également organisés : le premier les 2 et 3 juillet, à Dinard, nous procura la satisfaction de visiter le Musée de la Mer et son Aquarium qui furent réalisés en un temps record en 1935 et qui font honneur au Muséum et au professeur Gruvel qui les administre.

Le 9 octobre, après la rafale de septembre, 72 de nos collègues arrivèrent à Clères pour admirer les frondaisons d'automne au célèbre Parc Zoologique. Le domaine de notre collègue M. Jean Delacour présente toujours beaucoup d'attrait, quelle que soit la saison, et chaque visite est un plaisir renouvelé.

Si les ressources dont nous pouvons disposer à l'heure actuelle sont moins importantes qu'il y a quelques années, en raison même des restrictions apportées de toutes parts, nous avons fait tous nos efforts pour donner comme par le passé un secours tangible aux différents services du Muséum. C'est ainsi qu'en plus des dons effectués au cours de cette année, tant pour le Parc Zoologique que pour le Service de la Direction et que pour les autres laboratoires, nous avons avancé des sommes importantes pour les missions qui se rendent à l'extérieur.

Parmi ces missions, mentionnons celle de M. Rode, assistant au Muséum, qui représentait le grand établissement au Congrès de Mammalogie de Berkeley. Celle du professeur Jeannel et de ses adjoints au Congrès d'Entomologie de Berlin. Enfin le professeur Arambourg a pu, sans attendre la réalisation des concours qui lui étaient promis, partir en Iran avant la chute des neiges. Par l'intermédiaire de notre filiale commerciale, la Société Auxiliaire des Établissements d'Histoire Naturelle, nous faciliterons également d'autres opérations au Muséum, en simplifiant, là encore, certaines formalités administratives.

Mais notre activité n'a pas été purement matérielle et nous sommes heureux de constater que notre action de propagande en faveur du Muséum a été largement intensifiée par les Sociétés affiliées, telles que la Société Nationale d'Acclimatation de France, la Société des Amis du Musée de l'Homme (Anciennement Société des Amis du Musée d'Ethnographie), les Amis du Musée de la mer de Biarritz, etc., et d'autre part par nos filiales celle de Tananarive et celle d'Arcachon.

Nous tenons tout particulièrement à insister sur la très grande activité déployée par nos amis de Madagascar.

Qu'il nous soit permis de rappeler ici les liens étroits qui unissent la grande colonie de l'Océan Indien au Muséum.

Les réserves naturelles, dont le contrôle scientifique est exercé effectivement par le Muséum National d'Histoire Naturelle est, en grande partie, l'œuvre de notre président le Gouverneur général Olivier, auquel nous devons également, comme tout le monde le sait, le Parc Zoologique du Bois de Vincennes, prolongement naturel du petit Parc de l'Exposition coloniale.

Notre filiale malgache a donc eu à

cœur de déployer dès le début de son existence une activité digne d'éloge, et les comptes rendus que nous recevons régulièrement nous montrent que les 150 membres qui composent cette filiale forment une grande famille qui développe dans la colonie le goût des sciences naturelles et de la recherche scientifique.

Ce regroupement de Sociétés, que nous avons effectué au début de 1936 et qui nous a permis de reprendre la publication de *La Terre et la Vie*, paraît de plus en plus indispensable en France.

A l'étranger, nous nous plaisons à reconnaître que les publications sont intéressantes et luxueuses, alors qu'en France celles-ci ne répondent pas aux aspirations du lecteur et sont imprimées plus que modestement. La raison de cette différence est l'existence d'un petit nombre de Sociétés à l'étranger qui groupe la totalité des amateurs de sciences naturelles, alors qu'en France la multiplicité des sociétés est telle que tous les efforts sont dispersés, et le nombre de celles-ci, loin de diminuer, ne fait que progresser chaque jour.

Cette tâche de regroupement nous la poursuivons sans cesse. Les Sociétés d'amateurs d'Histoire Naturelle ont intérêt à s'associer à nos efforts ; la revue *La Terre et la Vie*, que nous envoyons aux membres de nos Sociétés affiliées, est pour chacun un recueil d'informations scientifiques qui présente un grand intérêt. Elle crée en outre un lien entre les différentes Sociétés, tout en laissant à chacune d'elles son indépendance.

La convergence des efforts intensifie considérablement l'action que nous poursuivons en commun.

Nous engageons vivement tous nos collègues et amis à répandre ces idées autour d'eux, car dans le domaine de l'Histoire Naturelle, comme dans tous les domaines, il importe avant tout d'être unis pour que la pensée française brille dans le monde avec son éclat d'antan.

En terminant nous ne voulons pas oublier toutes les personnalités qui ont facilité largement notre tâche en nous accordant tous les concours matériels et moraux qui nous étaient indispensables : M. le Directeur du Muséum, MM. les Professeurs du Muséum, le Conseil général du département de la Seine, le Conseil municipal de la ville de Paris, et nous leur adressons nos plus cordiaux remerciements.

COMPTE RENDU FINANCIER

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES AU 31 DÉCEMBRE 1938

RECETTES

Cotisations		50.822,50
Dons		606,50
Arrérages		6.556,40
Subventions :		
Produit des Jeux	50.000 »	115.300 »
Conseil général de la Seine 1937	19.500 »	
— — 1938	20.800 »	
Ministère de l'Éducation nationale	25.000 »	
Conseil municipal de Paris 1938	non versés	
Ventes diverses		810 »
Total des Recettes		174.095,40

DÉPENSES

Administration :		
Frais de permanence et de propagande		9.877,35
Personnel		15.000 »
Imprimés et correspondance		20.990,73
Cotisation aux Amis du Zoo de Strasbourg		100 »
Société des Amis des Sciences		300 »
Bulletin trimestriel		5.071,35
Terre et Vie :		
Participation à l'édition de la Revue		41.013,75
Dons divers :		
A la filiale de Tananarive		500 »
Dons au Muséum :		
Prix au petit personnel	4.500 »	70.484,60
Dons à la bibliothèque	26.566,30	
Don au Parc Zoologique pour transport animaux	4.000 »	
Don à la Direction pour réception	2.700 »	
Don au Lab. d'Entomologie	10.000 »	
Dons au Muséum pour travaux, améliorations diverses et enrichissement des collections	22.718,30	

Avances pour les Missions :

Juil. 25	Prof. Jeannel (Congrès entomol. de Berlin)	20.000	
»	M. Rode (Congrès mammalogique de Berkeley)	14.500	
Oct. 5	Prof. Arambourg (Mission dans l'Iran)	30.000	
Nov. 21	Mission aux Kerguelen	5.000	
Déc. 20	Prof. Fosse (Publications allemandes)	6.651	
		76.151	

A déduire :

Juil. 16	Remboursé par M. Rode	6.500		
Aout 11	» » »	8.000		
» 12	» » Prof. Jeannel	11.000		
Oct. 4	» » » »	9.000		
Déc. 21	» » See Ménagerie	2.000		
» 31	» » Mission Kerguelen	8.000	41.500 —	34.651 »

Total des Dépenses		197.988.78
Excédent de dépenses	197.988,78 — 174.095,40 =	23.893,38
Sommes a capitaliser :		
Sommes versées pour le rachat des cotisations et 10 % des revenus		5.390,63
Sommes a prélever aux disponibilités	23.893,38 + 5.390,83 =	29.284,01

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1938

ACTIF

Crédit Lyonnais	6.711.68
Compte postal	1.580,50
Caisse	975,10
Portefeuille	103.863,07

Dû par compte autonome « Terre et Vie »		40.297.40
Prêt au parc zoologique		114.417 »
Excédent de dépenses après épuisement des disponibilités : 29.284,01 — 11.609,43		17.674,58
		285.519,33

PASSIF

Capital inaliénable :		
Capital inaliénable au 1er janvier 1938	160.107,20	165.497,83
Somme capitalisée statutairement en 1938	5.390,63	
Souscription au monument Lecomte		4.924,50
Don avec attribution spéciale (Union pour l'Enseignement agricole féminin)		680 »
Réserve pour liquidation ancien Zoo		114.417 »
Total		285.519,33

CAUSONS UN PEU ENTRE NOUS

Échange de matériaux de collections ou d'ouvrages scientifiques :

Un de nos collègues nous signale qu'*il peut fournir :*

du beau Dévonien de Ferques;

de l'Oxfordien, Callovien de Villers-sur-Mer ;

des échantillons de minéralogie ;

des animaux du Calcaire lithographique de Solenhofen ;

des ammonites de terrains variés ;

des livres reliés, état neuf; entre autres :

Fritel, *Paléontologie*, *Histoire naturelle de la France ;*

4 vol. par Granger, Fritel, Gaubert, Dautzenbert, *Coquilles de France;*

Raveret Wattel, *Poissons de Mer ;*

Série du *Bulletin de la Société Astronomique de France 1901 à 1923*, inclus.

D'autre part *il cherche à obtenir :*

des préparations microscopiques de paléontologie, coquillages, plancton, etc. ;

des vues de projections destinées à illustrer des conférences sur la *Terre et la Vie ;*

du bois fossile de l'Arizona.

(S'adresser au Secrétariat de la Société, 57, rue Cuvier.)

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS. — MCMXXXIX.